



**SHIGEKO  
HIRAKAWA**

**REGARD D'ARTISTE**

**FRANÇOIS  
MÉCHAIN**



# Sommaire

1. Regard d'artiste.....	P 3
2. Shigeko Hirakawa et François Méchain à Trévarez.....	P 5
<b>Communiqué de presse</b>	
3. Shigeko Hirakawa.....	P 6-9
▪ Biographie	
▪ Les œuvres créées pour Trévarez	
▪ Les mots de l'artiste	
4. François Méchain.....	P 10-13
▪ Biographie	
▪ Les œuvres créées pour Trévarez	
5. Service presse : contact et photos .....	P 14-15
6. Informations pratiques .....	P 16

## 1.Regard d'artiste

Valoriser le patrimoine, c'est expliquer que les plus remarquables de nos monuments historiques sont d'abord des monuments de modernité pour leurs contemporains. L'audace de leurs bâtisseurs, l'innovation dans la forme, le choix des matériaux, l'ambition du projet sont autant de données qui font d'eux des sites remarquables. Ainsi, ce patrimoine, résonne nécessairement avec la création d'aujourd'hui. Il nous dit aussi cette part si subtile d'air du temps, car l'artiste distille toujours par son travail l'essence d'une époque. Concentrant les strates du temps, ces lieux, deviennent alors un ferment de la création par-delà les siècles, non pour célébrer un passé révolu mais bien pour proposer un tête-à-tête fructueux et intemporel.

*Regard d'artiste*, un des axes du projet culturel de l'établissement *Chemins du patrimoine en Finistère*, présente des interventions artistiques explorant cette naturelle ouverture contemporaine du patrimoine. Par l'intermédiation de l'histoire, de l'architecture ou du paysage, les projets sont à la recherche d'un dialogue resserré et d'une relation de sens avec le lieu. Les œuvres ainsi conçues pour les lieux agissent comme de véritables révélateurs de parts enfouies ou invisibles pour tout un chacun ; elles remodelent notre perception du patrimoine, comme pour avérer la pertinence et le bien fondé de cet encombrant héritage.

Les sites qui composent l'EPCC sont avant tout des domaines. Chaque monument compte aussi un parc ou un jardin, des bois ou des champs. Autant par les variétés botaniques qui les peuplent, la faune qui les habite mais aussi

l'agencement des espaces pensés par l'homme, cisterciens au Relec, paysans à Kernault ou maître en son domaine à Trévarez ou à Kerjean, ces espaces évaluent à l'aune de leur temps, le rapport de l'homme avec la nature, volonté de maîtrise ou complicité intelligente. Tous témoignent des visions successives que leurs habitants ont eues d'une manière de vivre et d'habiter. Chaque époque a imprimé sa marque. Cette « charge » immémoriale agit comme un ferment pour les artistes.

En 2014, François Méchain et Shigeko Hirakawa sont invités à concevoir des œuvres en forte résonance avec Trévarez.

### Domaine de Trévarez



Construit entre 1893 et 1907, le Domaine de Trévarez est la réalisation du rêve de son commanditaire. Homme ambitieux, James de Kerjegu choisit des architectes prestigieux, les Destailleur, pour concrétiser l'expression de sa réussite. Homme de son temps, il dote le château des équipements techniques les plus novateurs en cette fin du 19e siècle...

Dominant la vallée de l'Aulne, le Domaine de Trévarez est aujourd'hui reconnu « patrimoine du 20e siècle » pour son château et labellisé « Jardin remarquable » pour son parc et ses collections botaniques.





## SHIGEKO HIRAKAWA

L'artiste japonaise Shigeko Hirakawa s'intéresse à la relation de l'homme avec la nature et s'empare du thème de l'eau pour son travail à Trévarez. L'eau y est un élément important : on sait qu'un réseau sophistiqué de conduites, réservoirs et pompes y a été établi pour l'alimentation des bassins, cascades et jardins. Des bulles d'eau, symbolisant la masse d'eau sur terre, émergent du bassin de la chasse, tandis que le visiteur est invité à marcher sur une citerne de 55 m<sup>3</sup> d'eau – la consommation annuelle d'un Français – symbole de son empreinte écologique.

*« L'eau est à la fois destructrice et indispensable à la vie. L'aspect qui m'intéresse de ce sujet, c'est le caractère alchimique de l'eau et la façon dont l'être humain s'approprie cet élément de la nature. »*

Shigeko Hirakawa

### ➔ L'empreinte sur l'eau

Exposition du 12 avril au 13 octobre 2014

Domaine de Trévarez

## FRANÇOIS MÉCHAIN

Le photographe et sculpteur François Méchain investit les alentours du château de Trévarez dès le printemps. Inspiré par les remarquables points de vue qu'offre le parc ainsi que par l'histoire hors du commun de ce domaine, il imagine des œuvres qui dialoguent avec le bâtiment et la nature environnante. Une imposante « cage à oiseau », posée sur la petite prairie en face du château, domine le jardin régulier revisité par l'artiste pour en faire un « jardin des monnaies ». La photographie prise par l'artiste depuis la cage est installée dans l'une des chambres au premier étage du château, par la fenêtre de laquelle on découvre l'envers du décor. Tout est affaire de point de vue et d'échelle.

*« Si près, si loin... c'est à cette réflexion sur l'état du monde que nous convie François Méchain »*

Nicole Vitré, novembre 2013

### ➔ Perspectives

Exposition du 12 avril au 13 octobre 2014



## 2. Shigeko Hirakawa au Domaine de Trévarez

Exposition « L'empreinte sur l'eau », 12 avril - 13 octobre 2014

### SHIGEKO HIRAKAWA

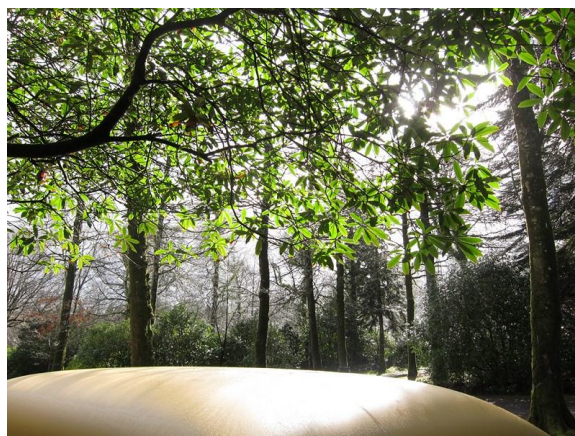


Shigeko Hirakawa est née au Japon en 1953. Après des études à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo où elle s'était spécialisée en peinture, elle rejoint la France pour suivre l'enseignement de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Olivier Debré. Elle s'oriente alors vers l'art public et l'art environnemental. La relation à la nature et aux éléments tels le feu, l'air et l'eau retient son attention et se retrouve au centre de son travail artistique. Invitée depuis le milieu des années 80 à exposer et à créer des œuvres in situ en France et à l'étranger, Shigeko Hirakawa construit exposition après exposition une œuvre cohérente. « Air en péril » débuté en 2004 ou sa série « Eau » témoigne de cette constance.

Ses installations sont la plupart du temps inspirées par la lecture et l'étude de rapports de l'Union européenne, de l'UNESCO, de WWF, etc. Les catastrophes naturelles parfois provoquées ou amplifiées par l'action de l'homme alimentent aussi son œuvre, surtout depuis la catastrophe de Fukushima.

Chaque installation que Shigeko Hirakawa imagine, comporte une dimension symbolique invitant tout un chacun à s'interroger sur la société dans laquelle il vit.

### LES ŒUVRES CRÉÉES POUR TRÉVAREZ



Shigeko Hirakawa s'intéresse à la relation que l'homme entretient avec la nature et plus particulièrement avec l'eau, un élément à première vue très présent sur le territoire et



qui a fait l'objet dès la construction du Domaine de Trévarez d'un réseau complexe. Le titre « L'empreinte sur l'eau » fait directement référence à l'expression « l'empreinte écologique » - un indicateur et un mode d'évaluation environnementale qui comptabilisent la pression exercée par les hommes sur les ressources naturelles et les « services écologiques » fournis par la nature. En prenant au pied de la lettre cette expression et en se concentrant sur l'eau, Shigeko Hirakawa propose au visiteur deux installations et une performance qui illustrent ce concept.

Installée à l'est du parc dans la forêt, l'une d'elles évoque notre consommation d'eau « domestique ». Par sa forme et certains de ses matériaux, cette œuvre contraste avec l'environnement tandis que la seconde installation s'y intègre et multiplie l'effet de miroir du bassin. La performance s'envisage de manière complémentaire à la première pièce « L'empreinte sur l'eau » et de manière opportune associe le réseau hydraulique du Domaine de Trévarez aux problématiques environnementales mondiales.

## Les mots de l'artiste



L'expression « empreinte sur l'eau » dérive du concept de « l'empreinte écologique », et sa définition est le volume d'eau nécessaire pour la production des biens et des services consommés : besoins vitaux, habitat, alimentation, culture et agriculture, transport, production de biens marchands, etc.

Certains disent que l'utilisation du mot « empreinte » vient de la trace du piétinement de l'homme sur la nature. D'après William E. Rees, un des pères de ce concept, « l'empreinte écologique est la surface correspondante de la terre productive et d'écosystèmes aquatiques nécessaires à la production des ressources utilisées et à l'assimilation des déchets produits par une population définie à un niveau de vie spécifié [...] ». On comprend intuitivement que dans un monde fini où la population croît, cette « empreinte » devient plus étendue et l'on risque de s'éloigner toujours plus de l'idéal du développement durable.

Au cours de mes recherches, j'ai rencontré principalement des visions pessimistes sur l'avenir de la planète en ce qui concerne l'eau. L'eau est abondante, mais 97,5% est salée et seulement 2,5% est douce. 68,9% de l'eau douce est présente sous forme de glace et 30,8% de l'eau douce est souterraine. 0,3% seulement de l'eau douce remplit les lacs et les rivières (chiffres données par FAOWATER). La glace diminue, l'eau souterraine diminue, la population mondiale augmente. Le nombre de pays qui ont des difficultés d'accès à l'eau va doubler d'ici 2025 (ils représenteront les deux tiers des pays, contre un tiers aujourd'hui).

En France, 47% de l'empreinte eau est externe (c'est l'eau utilisée à l'étranger pour fabriquer les produits importés puis consommés en France). La France dépend donc presque pour la moitié de l'étranger pour son approvisionnement en eau, avec un déficit de 12,8 milliards de m<sup>3</sup> par an. L'adage selon lequel on ne manque pas d'eau en France est donc erroné [...]. » (Rapport de WWF « L'Empreinte eau de la France », 2012)

### ➡ L'empreinte sur l'eau



Un français utilise environ 150 litres d'eau par jour pour boire, faire la cuisine, se laver, faire la vaisselle, arroser son jardin, etc. La citerne en plastique de dix mètres de long par six mètres de large, que l'artiste a fait installer à proximité des écuries sur un terrain plat, contient 55m<sup>3</sup> d'eau soit la consommation « domestique » annuelle d'un Français. Plus encore que de regarder cette masse d'eau stockée, l'artiste invite chaque visiteur, un à la fois, à marcher sur cette citerne pour ressentir sous ses pieds son « empreinte sur l'eau ».

Cette expérience offerte au visiteur le pousse à reconsidérer sa relation à la nature. Chacun de nos pas sur l'eau entraîne un déséquilibre qui n'est pas sans rappeler sa force dévastatrice. Le public est incité à marcher avec prudence sur la citerne, pour ne pas se mettre en danger mais aussi comme le souligne l'artiste pour traiter l'eau avec bienveillance et respect. L'œuvre ne vise pas à se fondre dans le paysage mais pointe du doigt de manière artistique les relations dangereuses que l'homme entretient avec son environnement.

### ➡ Eau en boule

Installées sur le bassin de la chasse, des boules remplies d'eau émergent et semblent flotter au dessus de l'eau. Au nombre de neuf, elles symbolisent la petitesse de la masse d'eau douce sur terre. Parfaitement intégrées dans le paysage du jardin d'inspiration italienne, elles multiplient l'effet de miroir joué par l'eau du bassin. Un effet voulu dès la construction du jardin pour magnifier le château.

*Deux vidéos sont disponibles sur le site de Chemins du patrimoine en Finistère :*

*<http://www.cdp29.fr/fr/agenda/view/151/shi-geko-hirakawa/>*





## ➔ Poursuivre l'eau



« L'empreinte en eau d'un consommateur français est de 1.786 m<sup>3</sup> par an, soit l'équivalent des réservoirs situés au sud-ouest du château de Trévarez. C'est une consommation supérieure d'environ 30% à la moyenne mondiale selon le Rapport de l'UNESCO-IHE « The Water Footprint of France ».

Cette performance en plus de matérialiser la totalité de notre consommation « d'eau domestique » illustrée par l'installation « l'Empreinte sur l'eau » s'attache à mettre en valeur « l'eau virtuelle » (i.e. l'eau nécessaire à la fabrication ou à la production de nos vêtements, nos aliments...) et son parcours

sur le Domaine de Trévarez. Le colorant vert utilisé traditionnellement pour repérer le parcours souterrain de l'eau, et éventuellement détecter des résurgences, est versé dans les réservoirs construits en 1901 et 1907. Ils contiennent le même volume d'eau que notre consommation totale annuelle, soit 1.786 m<sup>3</sup>. L'eau ainsi marquée dévale jusqu'au canal. Ce colorant, Shigeko Hirakawa l'a utilisé très tôt dans ses créations. C'est un moyen pour elle de rendre visible des concepts et « de matérialiser cette intuition [qu'elle] ressent dans les rapports entre les choses. L'eau [ainsi colorée], [...] se distingue pour être vue comme une forme issue de mon imagination. »

Le colorant se dégrade et disparaît sous l'action de la lumière. Il a donc été décidé de répéter cette performance à l'occasion de manifestations importantes : vernissage de l'expo, festival du rhododendron le 10 et 11 mai, "rendez-vous aux jardins" le 31 mai et le 1er juin, et les "Journées du patrimoine" les 20 et 21 septembre».



### 3. François Méchain au Domaine de Trévarez

Exposition « Perspectives », 12 avril - 13 octobre 2014

FRANÇOIS MÉCHAIN



François Méchain est né en 1948. Il vit et travaille en Charentes. Après des études à l'École des Beaux-arts de Bourges, il enseigne la photographie et l'histoire de la photographie à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne jusqu'en 2010. Parallèlement, il expose en France et dans le monde. Il reçoit le prix Léonard-de-Vinci du Ministère des Affaires étrangères en 1990.

Artiste et homme de la terre (il aime rappeler ses racines terriennes), il est aussi un homme du verbe « un penseur travaillant la matière, analysant par la photographie, la société et la nature ».

Se définissant comme sculpteur et photographe ou vis-versa, il réalise des œuvres spécialement pour les lieux où il est invité. Ce travail in situ rend la question du

lieu et de l'espace primordiale. « Tout espace est un concentré de mémoires sédimentées, de morceaux épars que nous décidons de nous approprier ou non. ». La première étape est donc de récolter ces données grâce aux livres, archives, plans, et autres témoignages... guidé par l'envie de « donner à lire ce qui fut un temps visible mais ne l'est peut-être plus ; dire ce dont il est réellement question-là, sur place ; représenter cette essence ».

Puis vient le temps de la mise en scène de la sculpture ou de l'installation et finalement la photographie et parfois même l'écriture d'un texte. Il photographie ses sculptures car elles sont faites pour être vues, non pas par le visiteur du lieu mais par le viseur de sa chambre photographique. « Je les construis pour ce qu'en interprète l'image, pour ce qui fera trace car c'est la seule façon de pérenniser l'éphémère ».

Son œuvre fait l'objet de nombreux textes, comme ceux du philosophe Michel Guérin ou l'historienne de l'art Colette Garraud.

## LES ŒUVRES CRÉÉES POUR TRÉVAREZ



François Méchain a créé trois œuvres autour du château de Trévarez. Une photographie exposée dans le château les immortalise. Inspiré par les remarquables points de vue du site ainsi que par son histoire, il imagine des dispositifs qui dialoguent avec l'imposant bâtiment et la nature environnante. Une structure métallique, sorte d'immense cage à oiseaux disposée sur la petite prairie en face du château attire le regard par sa très grande taille. Elle domine le jardin régulier planté de massifs de fleurs jaunes en forme de symbole monétaire. Sur la terrasse Est du château, une sculpture de fer et de végétaux reprend la forme d'un globe terrestre. La photographie prise par l'artiste depuis la cage est exposée dans une des chambres du château offrant ainsi une lecture à plusieurs échelles.

Les trois pièces et leur matérialité réfléchie mettent en œuvre à leur manière l'idée du proche et du lointain, du je et du nous, du singulier et de l'universel, de la conscience de nos actes, bref de notre place. Perspective, motifs, cage... des formes choisies pour leur prégnance.





### ➡ La cage



De grande taille, la cage reprend une forme traditionnelle de volière. La petite forme qui la couronne rappelle l'identité du château.

Harmonieuse de proportions et dorée, elle développe pourtant implicitement une posture à double tranchant : celle du spectateur invité à pénétrer un espace ouvert au regard, censé permettre la contemplation, à partir d'un point de vue choisi et construit, mais espace qui va néanmoins se clore sur lui en l'y enfermant et puis celle, culturelle, qui reprend le point de vue du Prince, lieu pensé et privilégié depuis la Renaissance pour mieux contempler les jardins, écrin traditionnel de l'architecture : en l'occurrence les massifs et plates-bandes, régis par la perspective appliquée qui les ordonnance.

Nicole Vitré, novembre 2013.

### ➡ Le jardin des monnaies



Broderies, dessins géométriques souvent marqués par la symétrie et la répétition, ils prolongent et scandent depuis quelques siècles l'espace naturel autour des grandes demeures. Ils reprennent ici les symboles des six monnaies les plus importantes régissant l'économie mondiale. Le jaune des fleurs choisies (qui a valeur d'or) décline dans les parterres, sous forme de motifs décoratifs, à travers une forme héritée de la culture humaniste (le jardin de la Renaissance italienne) ce qui obsède notre monde contemporain : la marchandisation de tout. L'économie surpuissante qui règne sur nos vies. Les motifs de notre monde en déshérence...

Nicole Vitré, novembre 2013.

### ➡ Le globe terrestre



Comme dans l'idée du cloître roman qui se voulait un concentré du monde, microcosme à l'image du macrocosme, cette pièce décline deux sphères intriquées. L'ensemble nous parle de l'infiniment grand (la planète Terre) et de l'infiniment petit (les restes végétaux de Trévarez).

À la forme cabossée et mal en point de la première répond celle de la seconde qui, contenue à l'intérieur, est régulière, compacte et faite des déchets végétaux issus de l'entretien du parc. L'une est dans l'autre ; l'autre contient l'une.

### ➡ Le triptyque, Trévarez



Dans une chambre au premier étage du château, surplombant le jardin régulier, une photographie prise depuis la cage est exposée. Elle est accompagnée de deux autres photographies :

- « **Au balcon de l'Histoire** » (Square du Vert-Galant, à l'extrémité de l'Île de la Cité), Paris 2000
- « **Bailleul** » (Parc du Château de Bailleul, Normandie, France, 1994).

## 4. Service presse : contact et photos

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition, le 2 novembre. Ils peuvent être utilisés uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et d'envoyer une copie de l'article à l'adresse suivante :

**Chemins du patrimoine en Finistère, *Service communication***

21 rue de l'église – BP34

29460 Daoulas.

Pour toute question ou demande de reportage, n'hésitez pas à nous contacter :

➡ Éléonore Jandin, attachée presse : 06 38 38 90 70

➡ Jean-Philippe Rivier, responsable communication : 06 78 59 94 87

### Photos et conditions d'utilisation



« La cage », exposition *Perspectives*

(Auteur : François Méchain)

© Dominique Vérité



« Eau en boule », exposition *L'empreinte de l'eau*

(Auteur : Shigeko Hirakawa)

© Dominique Vérité





« Eau en boule », exposition *L'empreinte de l'eau*  
(Auteur : Shigeko Hirakawa)  
© Dominique Vérité



« Le globe terrestre », exposition *Perspectives*  
(Auteur : François Méchain)  
© Dominique Vérité



« Le jardin des monnaies », exposition *Perspectives*  
(Auteur : François Méchain)  
© François Méchain



« L'empreinte sur l'eau », exposition *L'empreinte de l'eau*  
(Auteur : Shigeko Hirakawa)  
© Cdp29



« Taille directe », exposition *L'empreinte de l'eau*  
(Auteur : Shigeko Hirakawa)  
© Cdp29



« La cage », exposition *Perspectives*  
(Auteur : François Méchain)  
© Dominique Vérité

# Domaine de Trévarez

••••• Chemins du patrimoine en Finistère

## INFOS PRATIQUES

---

### Horaires

- Du 1<sup>er</sup> mars au 30 juin, du 1<sup>er</sup> septembre au 12 octobre et pendant les vacances de la Toussaint : tous les jours de 13h30 à 18h30
- Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août : tous les jours de 10h00 à 18h30
- Du 22 novembre au 4 janvier 2015 : tous les jours de 13h30 à 19h00

### Tarifs

- Moins de 7 ans : gratuit
  - Jeune 7/17 ans, demandeurs d'emplois, titulaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap : 1€
  - 18/25 ans, Passeport culturel en Finistère, carte Cézam : 3,50 €
  - Adultes : 6 €
  - Carte d'abonnement : 5€/15€/20€
  - Groupes : nous consulter
- Renseignements au **02 98 26 82 79**  
ou sur **cdp29.fr**

### Accès

À 5 km au sud de Châteauneuf-du-Faou



## CONTACT PRESSE :

---

Eléonore Jandin  
Jean-Philippe Rivier  
06 38 38 90 70 - 06 78 59 94 87  
[presse@cdp29.fr](mailto:presse@cdp29.fr)



Le Télégramme

Licence entrepreneur de spectacles n° 1-1061793, 3-1061795, 2-1-1061796

L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) *Chemins du patrimoine en Finistère* a été créé à l'initiative du Conseil général du Finistère qui est son principal financeur.

[www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr)